The Sweet East

Réalisé par Sean Price Williams
avec Earl Cave, Simon Rex, Talia Ryder
Durée : 1 h44

Synopsis
Lillian, jeune lycéenne, fugue durant un voyage scolaire. Au fil de ses rencontres, elle découvre un monde insoupçonné. Les fractures metales, sociales et politiques des États-Unis, filmées comme un conte de fée ou une variation d'Alice au pays des merveilles.

Mon avis
The Sweet East, satire sur les sous-cultures américaines modernes, est un objet curieux - parfois délicieux. Sa protagoniste aux yeux de biche, Lillian (Talia Ryder), est comme la réincarnation de son homonyme ostensible, la star du cinéma muet Lillian Gish. Toutes deux sont des toiles vierges remplies de différents exemples du rêve américain. Pas du genre gluant et ambitieux, mais du genre délirant qui vous fait remettre en question la valeur de l'humanité même si vous ne pouvez pas détourner le regard.
Faisant écho au rôle le plus connu de Gish, celui de la naïve victime dans la tristement célèbre épopée du Ku Klux Klan de DW Griffith, La Naissance d'une nation (1915), cette Lillian fréquente également des suprémacistes blancs - ne serait-ce que pour un temps avant de passer à autre chose.
Les voyages de Lillian l'emmènent à travers l'Amérique et sont remplis de personnages qui devraient être drôles, mais chaque fois que nous en rencontrons de nouveaux, ils perdent leur élan.
Je pense que le scénario est trop bavard. L'utilisation du charabia serait-elle, est-elle la seule façon de se faire entendre?

On peut le craindre.

On peut voir ce film

Cinémateur VOST
différents horaires jusqu'à la fin du festival